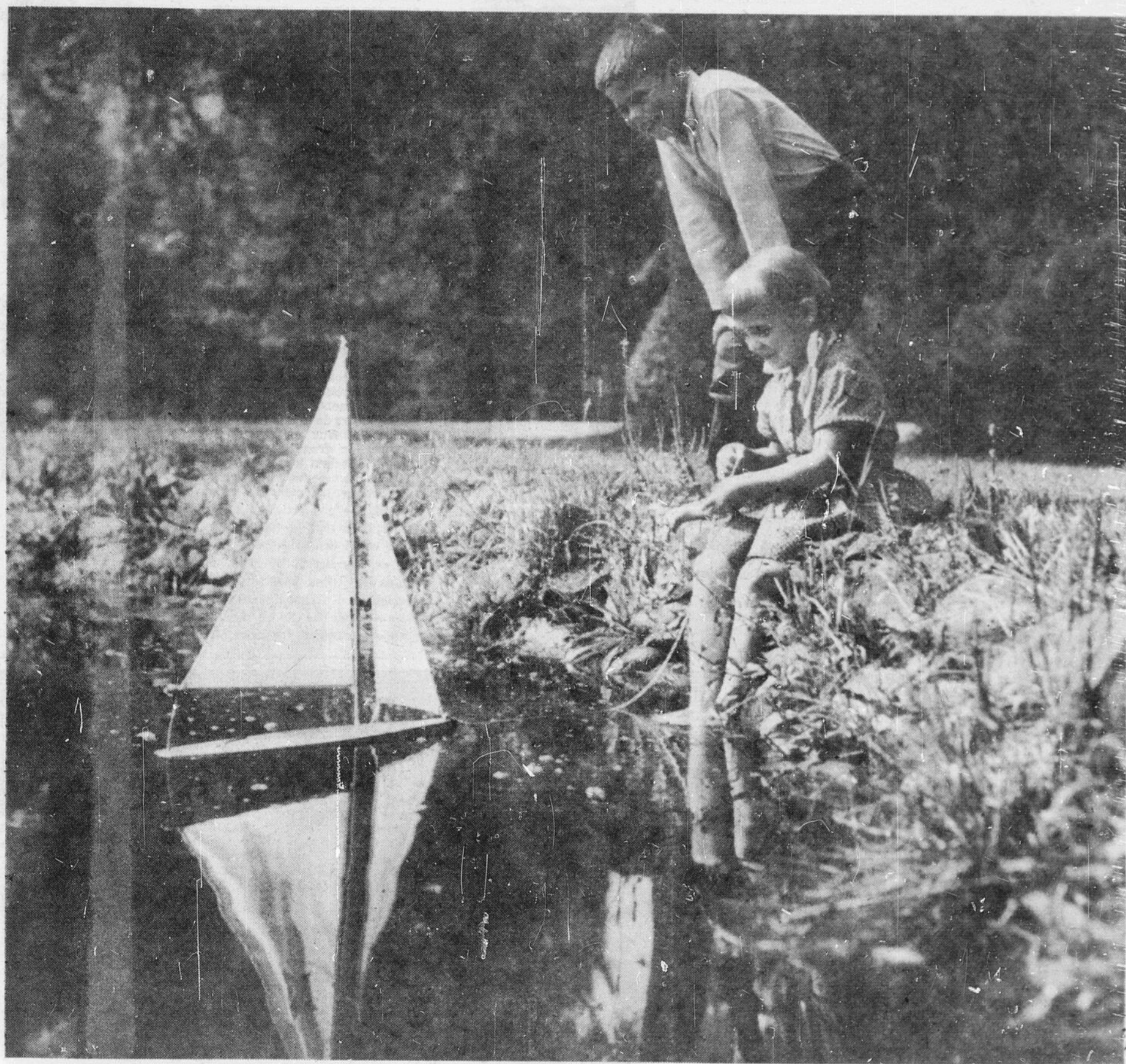


SAMEDI, 16 JUILLET 1960



Les enfants sont certainement ceux qui jouissent le plus des vacances d'été

**La belle famille
Plouffe à Angers**

(Voir page 3)

**Georges Claude, un
très grand savant!**

(Voir page 5)

**Hommage au roi
des mers: Homard**

(Voir page 6)

**Le ski aquatique,
sport difficile!**

(Voir page 11)

Les 4 mousquetaires du tennis français!



HENRI COCHET



RENE LACOSTE

EN 1900, M. Dwight Davis, qui devait devenir plus tard secrétaire d'Etat à la Guerre, à Washington, offrait une coupe destinée à représenter l'emblème du championnat mondial du tennis. M. Davis qui avait été lui-même un joueur de tout premier ordre, tint à rédiger personnellement le règlement de la coupe appelée à s'avérer un des trophées les plus disputés dans le monde des sports.

Dès le début, les Américains s'en emparèrent pour la conserver jusqu'en 1904, alors que les Anglais la leur enlevèrent et la gardèrent sous leur tente pendant cinq ans. La coupe Davis prit alors le chemin de l'Australie où elle séjourna jusqu'en 1920. Cette année-là, les Américains la reconquirent pour l'installer définitivement chez eux, croyaient-ils; mais ils étaient loin de se douter de ce que l'avenir leur réservait. Ils auraient bien ri à ce moment si on leur avait dit qu'une équipe de France allait bientôt les pulvériser.

En effet, notre ancienne mère-patrie s'enorgueillissait d'avoir une pléiade d'étoiles qui, dans les premières années de cette décennie, se révélaient sur tous les courts du monde. Cette époque glorieuse mettait en vedette des as qui donnaient la frousse aux étoiles mondiales. Les Français, qui avaient des ambitions insatiables et faisaient une fulgurante ascension dans le firmament des compétitions internationales, s'étaient lancés à la conquête du fameux saladier en 1925 et en 1926, mais ils avaient dû baisser pavillon, après avoir éliminé, dans les zones européenne et américaine, les formidables équipes de l'Australie et du Japon. Toutefois, ils ne s'avouaient pas vaincus et, vers la mi-août 1927, l'équipe de France arrivait à New York, qu'elle quitta, quelques jours plus tard, pour se rendre à Boston, où il lui fallait s'assurer de la suprématie sur les Japonais avant de faire face aux Américains dans les épreuves finales. Heureusement, les Français disposèrent des Nippons, les 25, 26 et 27 août, et c'est le coeur rempli de joie et d'espérance qu'ils s'acheminèrent vers Philadelphie, lieu de la rencontre pour les honneurs suprêmes.

Mais qui étaient donc ces Gaulois redoutables qui voulaient monter à l'assaut de la forteresse américaine? Il ne s'agissait ni plus ni moins que des immortels mousquetaires qui jetèrent un lustre incomparable sur la belle France: Jean Borotra, 29 ans, surnommé "le Basque bondissant"; Jacques Brugnon, dit Toto, 32 ans; René Lacoste, 22 ans, et Henri Cochet, 25 ans. Ces quatre célèbres sportifs avaient pour capitaine et instructeur Pierre Gillou, une autorité qui jouissait d'une popularité universelle sur tous les courts de France.

C'est en 1921 que ces chevaliers de la raquette se rencontrèrent au Tennis Club de Paris, lors du Critérium, championnat de France de deuxième série sur courts couverts. René Lacoste n'était encore qu'un collégien. Dès que ses classes étaient terminées au lycée Carnot, il courait au Racing-Club ou au Sporting-Club pour pratiquer son sport favori. Bien que gauche au début, il développa une technique qui devait se révéler funeste



JACQUES BRUGNON

pour Bill Tilden, la grande étoile américaine.

Henri Cochet, originaire de Lyon, était un assidu des courts du Racing-Club, de la Croix-Catelan et du Tennis-Club. Il était spécialiste des demi-volées et épatait tous les spectateurs. Jacques Brugnon, lui, avait été choisi comme partenaire de mixte par Suzanne Lenglen, l'inoubliable championne qui fit courir le monde entier, ce qui n'était pas peu dire, car Brugnon possédait le jeu le plus décevant pour ses adversaires. En ce qui concerne Jean Borotra, il avait tout d'abord brillé à la pelote basque au lycée de Bayonne. A son entrée à l'Ecole Polytechnique, il s'intéressa au tennis, sport qui devait le faire passer à l'histoire. Avec lui, la balle restait toujours dans l'air; elle n'avait jamais le temps de rebondir.

Une telle équipe n'autorisait-elle pas le plus pur optimisme? L'enthousiasme régnait dans le camp français et la détermination des participants avait atteint un comble sans égal. Les paladins de France se devaient de laver

leurs deux défaites précédentes et d'obtenir une revanche éclatante. Leur espoir pouvait se justifier amplement: en 1925, les Etats-Unis avaient écrasé les visiteurs par cinq victoires à zéro. L'année suivante, ils étaient sortis victorieux au compte de 4-1, mais, chose incroyable René Lacoste avait battu l'invincible Bill Tilden. Qu'augurait donc l'année 1927? Les Français pouvaient aller de l'avant: au printemps, dans les tournois internationaux de France, à Saint-Cloud, Lacoste répétait son sensationnel exploit et faisait encore mordre la poussière au maître américain par un score de 11-9, dans les simples. Un peu plus tard, à Wimbledon, Henri Cochet passait, en semi-finale, un savonnage à Tilden en cinq sets, pendant que Jean Borotra faisait de même à l'égard de René Lacoste. Cochet l'emportait en finale contre Borotra. Ainsi, les Français étaient devenus rois et seigneurs dans la capitale du tennis anglais.

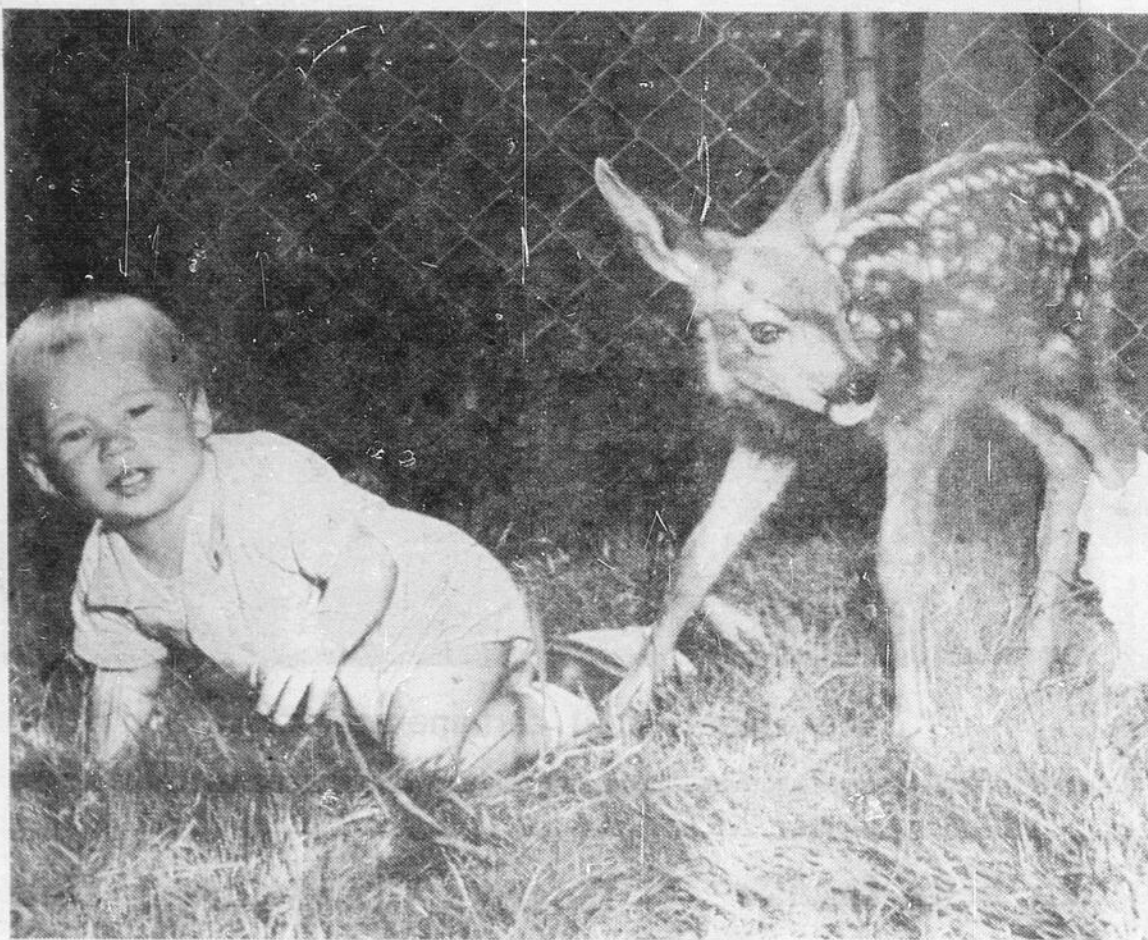
Les passionnés du tennis aux Etats-Unis étaient aux abois, surtout à la suite de l'élimination du Japon par l'équipe tricolore. Ils se rendaient compte que leurs idoles, en face d'une telle concurrence étrangère, n'allaient avoir que des pieds d'argile et que la permanence de leur règne était fortement compromise. Les journaux ne tarissaient pas d'articles et de commentaires sur les brillants joueurs de tennis européens, et les journaux canadiens, tant d'expression française qu'anglaise, leur faisaient largement écho. Tous les amateurs de langue française constituaient d'énormes recueils de ces articles et photos, et dans tous les collèges, les noms et les brillantes performances de ces héros couraient sur toutes les lèvres. Une équipe essentiellement canadienne-française n'aurait pas exercé une plus grande fascination. Le délire était



JEAN BOROTRA

devenu international. Dans notre prochain article, nous raconterons comment nos cousins de France remportèrent la coupe Davis.

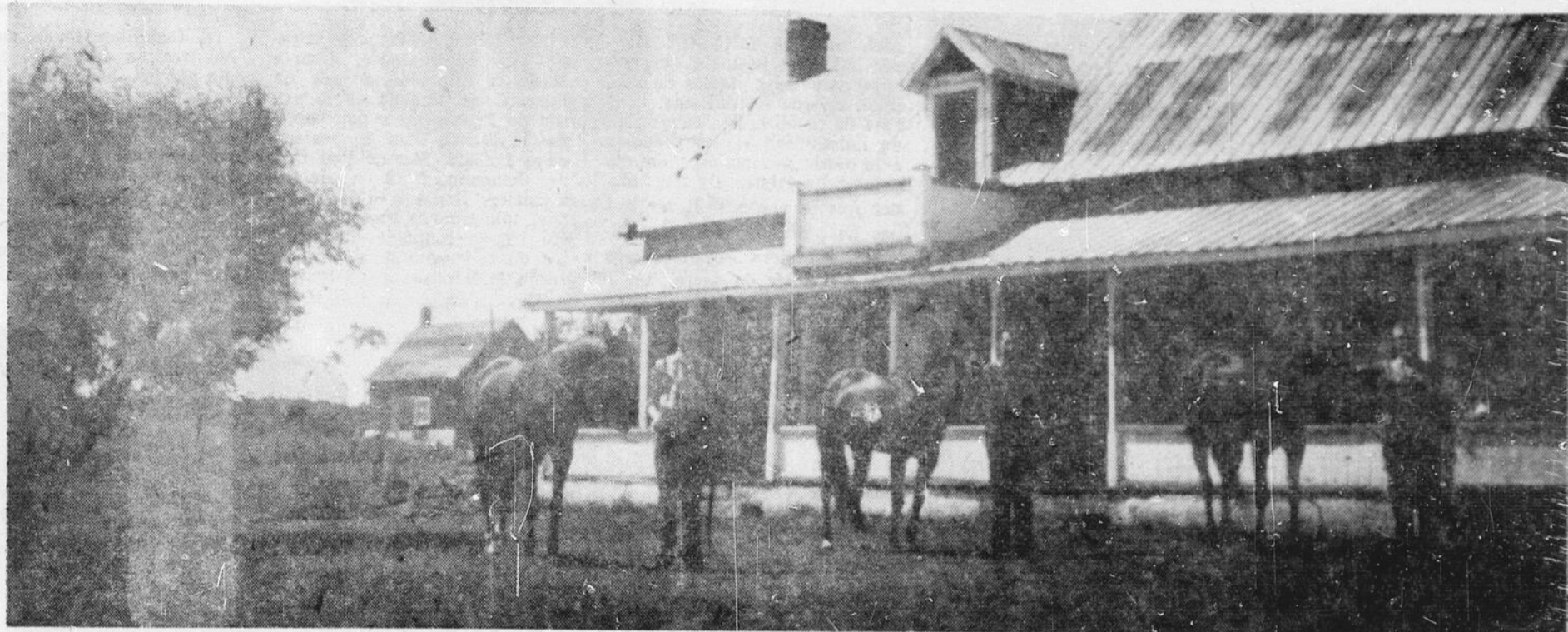
(A suivre la semaine prochaine)



KERRY Milton, 11 mois, de Vancouver, et son ami, un faon de 9 semaines, ont tous deux de la difficulté à faire leurs premiers pas.

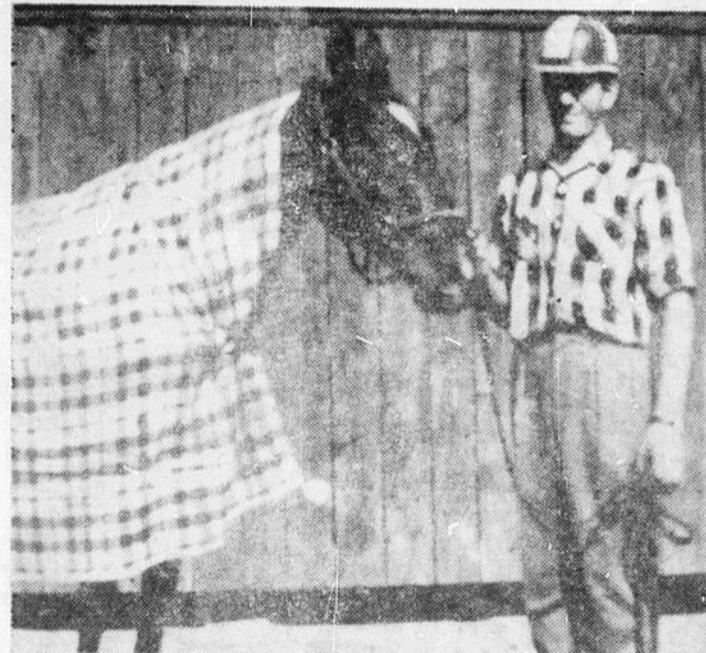
(Photo PC)

Cultivateur-maquignon...!



Voici la maison de la famille Plouffe, à Angers, Qué. A droite, le propriétaire, M. Aimé Plouffe tenant à la bride son cheval favori Bobby Sage, à gauche, son fils Yvon, expert jockey, en compagnie de Mélanie's Alpha; et au centre, Marcel Plouffe retenant le rapide Mégantic.

La famille Plouffe, à Angers, Qué.



Yvon Plouffe, jockey bien connu sur plusieurs pistes de courses, est un habile conducteur.



Mike Ben, un très jeune poulain fait la joie des petits Jacques et Michel Plouffe.

(Photos Bernier)

Les "Plouffe", populaires personnages de Roger Lemelin, ont toujours gagné la faveur du public à la télévision canadienne. Cependant, il existe une autre famille Plouffe, à Angers, Qué., à quelque 20 milles de Hull, qui n'est pas moins sympathique.

Mais il ne faudrait pas confondre Ti-Mé Plouffe, alias "Tabarouette" à la TV, avec M. Aimé Plouffe, cultivateur-maquignon d'Angers. Le seul point commun entre les deux familles, c'est un grand esprit sportif.

Une belle famille

Le premier fait qui nous frappe en arrivant chez M. Aimé Plouffe, c'est de venir en contact avec une de nos belles familles canadiennes-françaises. En effet, M. et Mme Plouffe comptent quinze enfants, 8 garçons et sept filles. Quelques-uns des enfants sont mariés, une fil-

le est religieuse, un garçon étudie la médecine, certains travaillent à l'extérieur, d'autres aident à la ferme, et enfin les plus jeunes vont à l'école.

Une grande ferme

En second lieu, notre intérêt

Par
Gérard BERNIER

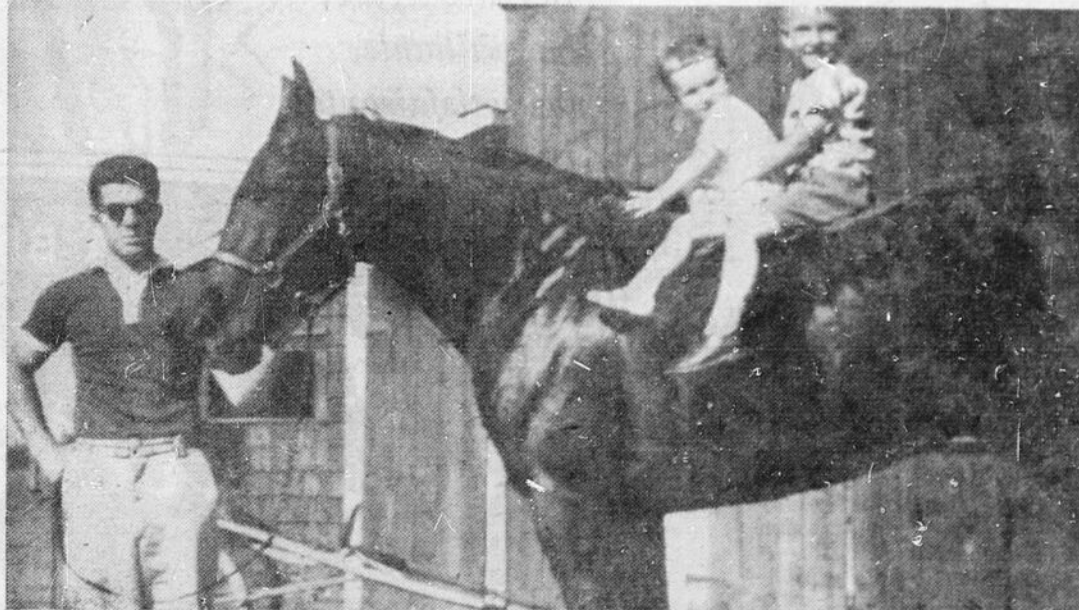
se porte sur une magnifique ferme. De vastes champs à perte de vue indiquent un sol fertile. Le nombreux troupeau de bêtes à cornes est composé de vaches laitières de race. Des instruments aratoires modernes facilitent et améliorent le travail.

Un maquignon

En plus de l'excellent père de famille et du cultivateur compétent, nous trouvons en M. Aimé Plouffe un maquignon extraordinaire. Précisons immédiatement qu'il ne s'agit pas ici du maquignon d'autrefois qui faisait le commerce des chevaux, mais bien, au sens général, de l'amateur de chevaux de courses.

A notre époque, ce fait est assez extraordinaire. En effet, de plus en plus le cheval disparaît au Canada. L'automobile s'est substituée au "cheval de voiture", et le tracteur au "cheval de trait". Le seul facteur qui a empêché la disparition des chevaux, c'est la frénésie des courses sous harnais de plus en plus populaires d'un bout à l'autre du Canada: Toronto, Mont-

(Suite à la page 8)



Donald Plouffe, étudiant en médecine, s'intéresse pendant ses vacances au hobby familial, les chevaux de course. Les apprentis-jockeys sont les jeunes Andrée et Denys, enfants de M. et Mme Yvon Plouffe.

1935

Il y a vingt-cinq ans!

1960

Du 18 au 25 juillet 1935

UNE situation unique se produit à l'île du Prince-Edouard. Au cours des élections provinciales qui viennent d'avoir lieu, pas un seul conservateur n'a été élu à un des trente sièges. La chambre provinciale sera formée entièrement de députés libéraux. Le nouveau premier ministre est M. Walter M. Lea.

En commentant sur cette situation singulière, l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec, a déclaré: "C'est la vague de libéralisme qui continue de balayer le pays."

Le T. R. P. LePetit a été élu, à Paris, supérieur général de la congrégation des Eudistes. Il succède au T. R. P. Mathurin Jéhanno, décédé en février dernier. Des Eudistes canadiens, dont le T. R. P. Teessel, de Laval-des-Rapides, assistent au Chapitre.

L'Autriche rappelle le souvenir de son chancelier bien-aimé Engelbert Dollfuss, qui fut assassiné par les nazis il y a un an. Elle entend démontrer que l'idéal d'une nation indépendante tel qu'envisagé par Dollfuss, a survécu à tous les obstacles.

Michael McCordell, titulaire de plusieurs convictions aux Etats-Unis sous des noms d'emprunt, a été arrêté à Crown Point, dans l'Indiana, et sera accusé d'avoir participé à l'enlèvement du riche brasseur de London, M. John Labatt. David Meisner, un homme de Cincinnati, purge actuellement une sentence de 15 ans pour ce crime qui a été commis il y a près d'un an.

La Grande-Bretagne et la France se sont entendues pour demander à la Société des Nations d'aborder le problème du conflit italo-éthiopien. On tentera tout pour éviter la guerre qui paraît de plus en plus menaçante.

Hermann Wilhelm Goering, ministre allemand de l'aviation et premier ministre de Prusse, a dissous l'association nationale des anciens combattants catholiques sous prétexte que l'unité allemande était entamée par l'existence d'organisations séparées de vétérans. D'autre part, la lutte antisémite se continue plus vigoureuse que jamais dans les journaux du pays.

On croit à une attaque anti-protestante dans l'Etat libre d'Irlande à la suite de l'affichage sur les maisons du comté de Meath et d'ailleurs de placards portant le mot d'ordre: "Rappelez-vous Belfast". La tension religieuse a provoqué des démonstrations anticatholiques dans l'Ulster protestant et des manifestations antiprotestantes dans le catholique état libre d'Irlande. La situation est toutefois plus calme à Belfast.

Le T. H. R. B. Bennett, premier ministre conservateur, nomme Mme Howard Fallis au Sénat canadien. Mme Fallis devient la deuxième femme canadienne à être nommée à la Chambre rouge. Mme Cairine Wilson avait été la première femme sénateur, nommée par le premier ministre Wm. Lyon Mackenzie King en 1930.

Le cadavre d'un immigrant italien, Armando Mori, jeune homme de 22 ans, a été trouvé dans une ruelle de Vancouver, battu à mort. Le corps du jeune homme, terriblement meurtri, gisait dans Hogan's Alley, dans le quartier chinois de la ville.

Plus de 1,000 patients, pensionnaires de l'hôpital des aliénés à St-Jean-de-Dieu, à Mont-

réal, ont été fortement ébranlés lorsqu'un incendie s'est déclaré dans deux étages de l'hôpital, sis rue Notre-Dame, dans l'est de la ville. Les religieuses de l'institution et les préposés à la garde des malades ont eu peine à les calmer. On a dû sonner quatre alarmes. Il n'y eut pas de perte de vie mais plusieurs pompiers furent blessés par des éclats de verre.

Le vétérinaire gérant des Athletics de Philadelphie, Connie Mack, a intercédé auprès du Bureau des pardons de la prison de Pennsylvanie pour obtenir la liberté d'un de ses anciens joueurs, Samuel Red Crane. Condamné à 18 ans de pénitencier, Crane a déjà purgé cinq années de sa peine. Il avait été trouvé coupable du meurtre de son amie dans une taverne de Harrisburg, en 1929.

M. Camillien Houde, maire de Montréal, a été brûlé en effigie par les chômeurs de la ville voisine de Verdun. Ceux-ci protestent à leur façon d'une taxe qui a été imposée par le maire de Montréal à tous les marchands de détail de l'île de Montréal. Le maire Ferland, de Verdun, est un des premiers protestataires. Il a refusé de payer l'impôt pour son magasin.

On aime davantage...
ce qui offre davantage*



*Plus savoureuse,
plus pétillante,
plus satisfaisante!

LA BIÈRE LAGER

Black Label

de CARLING

La lager qui se vend le plus au Canada

"MABEL, BLACK LABEL!"

Georges Claude

Grand savant

De l'air liquide à
la houille rouge



Une grande passion: la découverte!

Par Philippe BULLY

Avec Georges Claude, c'est une des plus grandes figures de la Science française de ce temps qui disparaît. Mais l'événement, étouffé sous le remous de vieux conflits politiques, n'a pas eu toute la portée qu'il méritait. S'il est vrai que la politique brouilla parfois la vue à Georges Claude, on s'est cependant un peu hâté d'oublier qu'il n'eut jamais qu'une seule véritable passion: la découverte.

Toute sa vie, depuis sa sortie de l'École de Physique et Chimie en 1889 jusqu'aux moments les plus critiques de ses dernières années, il déploya à son service une activité jamais lassée.

Aussi les inventions à l'origine desquelles nous retrouvons le nom de Georges Claude sont elles innombrables.

Qu'il suffise de rappeler la pauvreté de nos ressources dans tous les domaines où il était appelé à jouer un rôle: nous sommes en 1889; l'industrie électrique n'a pas encore démarré. Si Edison a inventé le phonographe, la lampe à incandescence reste à découvrir. Dans le domaine de l'éclairage, la lampe à pétrole vient tout juste de faire son apparition. Pour ce qui est du téléphone, il ne sert qu'à communiquer d'une pièce à l'autre et l'on est bien loin de se douter qu'il permettra un jour de franchir les océans.

Le chauffage au charbon reste la règle et l'on ne soupçonne pas l'avenir du pétrole. Pour l'assemblage des objets métalliques on recourt au soudage à l'étain ou au forgeage des pièces chauffées au blanc. Dans les laboratoires, si l'on sait liquéfier les gaz, on ne sait pas à quoi les utiliser...

C'est dans ces domaines qui se passent à la fois comme physicien et comme chimiste que

Georges Claude a réalisé la plupart de ses inventions. Fut-il un savant, fut-il un ingénieur? Il est difficile d'en décider. Il est certain qu'il préféra toujours aux inconnues algébriques les expériences, à la beauté d'une équation les rugosités de la réalité. Mais s'il advient que celle-ci lui oppose son veto, il passe outre. C'est ainsi que cet admirateur de Jules Verne a osé concevoir les expériences les plus grandioses. Ce n'est pas qu'il soit un rêveur, les tours d'ivoire ne sont pas du tout son faible. Il a constamment le souci de voir ses inventions déboucher sur des applications concrètes et il sait montrer les griffes pour les faire prévaloir. Mais son imagination le porte parfois aux extrêmes limites du possible.

Plus savant qu'Edison, il n'a cependant rien d'un Einstein. En somme, il réalise assez bien cette définition qu'a donnée, de l'inventeur son ami Brocq:

Le propre de l'inventeur, c'est de percevoir, surgis on ne sait d'où par des manières de courts-circuits cérébraux, des rapports imprévus entre des choses qui n'en ont pas.

Il y faut de l'intuition et du savoir... sans oublier cet entêtement que Georges Claude tenait pour la principale vertu des explorateurs de la science.

De l'étincelle au coup de foudre

On trouve toujours dans la jeunesse des grands hommes quelque trait pour préfigurer leur vocation future. Ainsi, l'auteur des Coniques perçait-il chez Pascal enfant lorsqu'il dessinait des figures géométriques sur le plancher de sa chambre. Une des grandes distractions du jeune Georges Claude consistait à déposer sur les pavés une pincée de chlorate de potasse additionnée de soufre d'où il tirait de splendides détonations. Sa vo-

cation de chimiste semble s'être révélée assez précocement.

L'école de physique et de chimie où il entra à l'âge de 14 ans sans avoir jamais connu le collège ou le lycée, n'avait pas encore son renom actuel mais elle avait déjà la réputation bien établie de former des chimistes qui possédaient de fortes notions de physique en même temps que des physiciens qui n'ignoraient pas tout de la chimie (précisons que la parenté entre la physique et la chimie était bien loin en 1889 d'être reconnue). C'est comme électricien qu'il commence sa carrière. Un jour, jeté à terre par une décharge électrique, il profita de sa culbute pour concevoir un moyen d'augmenter la sécurité des installations de haute tension. La téléphonie sous-marine se développa du jour où l'on annula la capacité des câbles au moyen de liaisons inductives fort analogues à celles qu'il imagina ce jour-là. Mais il n'y songea pas.

Un flacon d'eau de Selz qui vaut bien la pomme de Newton

Au lendemain de l'expérience électrique qui faillit mettre un terme à sa carrière, c'est l'acétylène qui retient l'attention de Georges Claude. Lors de sa formation, ce corps absorbe une grande quantité d'énergie (2.000 calories par mètre cube) qui lui assurent son pouvoir lumineux mais rendent sa préparation des plus délicates. Pictet a cru ouvrir la voie en liquéfiant l'acétylène et en l'enfermant dans des bouteilles d'acier. Mais, précisément, à cause de son énergie endothermique, l'acétylène est un violent explosif et des accidents répétés montrèrent qu'il fallait trouver un autre mode d'emmagasinement.

C'est ici que se situe l'épisode célèbre du flacon d'eau de Selz. Passant devant la terrasse d'un

café, Georges Claude aperçut un flacon d'eau de Selz et tout à coup c'est la lumière. Car ce flacon — il l'écrira lui-même plus tard — c'est déjà réalisé dans une industrie importante, l'exemple d'un emmagasinement comme celui qu'il cherche. En vérité l'emmagasinement que représente un flacon d'eau de Selz ne dépasse pas celui qu'on obtiendrait en comprimant le gaz dans le syphon vide. Mais Georges Claude a conscience que rien n'empêchera un tel mode d'emmagasinement de dépasser la simple compression... Il suffit que la solubilité de l'acétylène dans le liquide à découvrir soit supérieure à celle de l'acide carbonique dans l'eau. De plus, il sent que dilué dans un solvant inerte, l'acétylène cessera du même coup d'être explosif.

Il passe aussitôt à la recherche de ce liquide. Pour ses essais, il fabriquait lui-même son acétylène. Suivant la méthode mise au point par Moissan en 1892, le carbure de calcium au contact de l'eau se décompose en donnant de l'acétylène. Mais Moissan avait remarqué qu'il était nécessaire de faire tomber petit à petit les morceaux de carbure dans l'eau sous peine de provoquer une violente explosion. Georges Claude ignorait ce fait et c'est par miracle qu'il échappa à un grave accident. Les aiguilles de son manomètre se bloquèrent au maximum de leur graduation et il dut le salut au fait d'avoir utilisé une de ces lourdes bouteilles qui servent au transport du mercure.

Tout à tour, il tâta des différents liquides de la chimie organique jusqu'à ce qu'il découvre le solvant qu'il cherchait: l'acétone dans lequel il était possible d'emmagasiner... 25 fois plus de gaz que par simple compression. En outre, l'acétylène devenait du même coup inexplosible ainsi qu'il put en faire l'ex-

périence. Sans plus tarder, il fonda la Compagnie de l'Acétylène Dissous.

Fausse piste ou voie royale

Georges Claude venait de réaliser une gageure: rendre maniable l'acétylène. Il entreprit alors de le rendre économique. On a dit que c'est le carbure de calcium, corps extrêmement coûteux, qui servait à le fabriquer. Il ne douta pas de pouvoir abaisser considérablement le prix de revient de ce corps en substituant à l'électricité (pour l'obtention des hautes températures nécessaires à sa fabrication) la simple combustion du charbon dans l'oxygène. C'était une fausse piste car aujourd'hui encore c'est l'électricité qui sert à la fabrication du carbure mais une de ces fausses pistes qui mènent aussi sûrement au but que la voie royale. C'est qu'en effet l'idée de Georges Claude ne pouvait avoir de sens que s'il parvenait à obtenir également à très bas prix la matière première: l'oxygène. Cela devait l'amener à l'air liquide. Mais ce n'est pas tout: Georges Claude pensait assurer l'avenir de l'acétylène dissous en réduisant le prix de revient du carbure grâce à l'oxygène. Or, si l'oxygène, ainsi qu'on l'a vu ne parvint pas à supplanter l'électricité, ce fut tout de même lui qui sauva l'acétylène dissous par un biais que Georges Claude ne pouvait pas prévoir: en lui assurant deux applications appelées à un immense avenir: la soudure oxy-acétylénique et l'extraordinaire coupage des métaux par l'oxygène (oxy-coupage) qui firent ultérieurement de l'acétylène dissous le gros client de l'air liquide.

(à suivre)

(Droits réservés B.I.P.)

Ile-du-Prince-Edouard

Grand festival à la mi-juillet

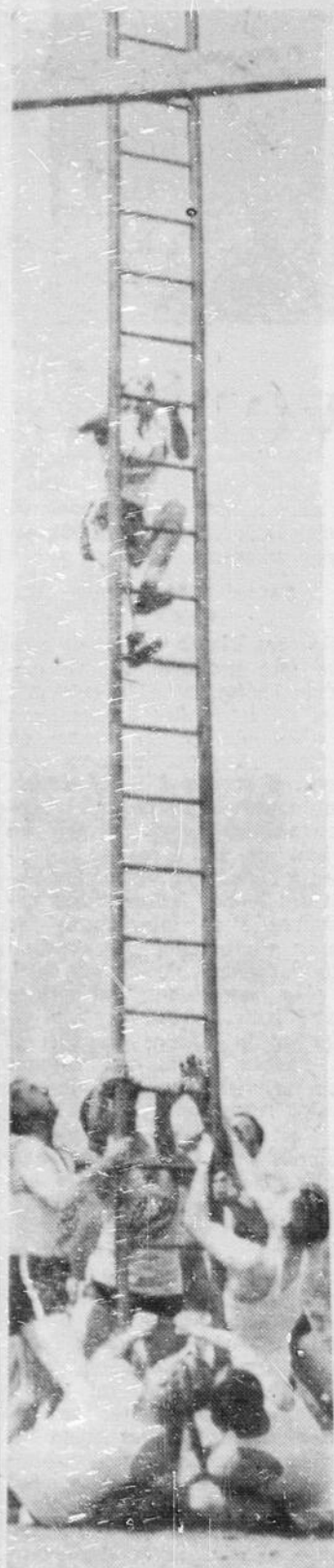
Un hommage au
roi des mers, le
succulent homard



Un défilé de poupées ajoute une note charmante au Festival du homard.



Chaque été, l'Ile-du-Prince-Edouard rend un hommage bien spécial au Roi des mers, le succulent homard, en organisant un grand festival au cours duquel on dévore des montagnes de crustacés. Ci-haut, la reine, la jolie Sandra Rogers se faisant couronner par la charmante Bette Mallett.

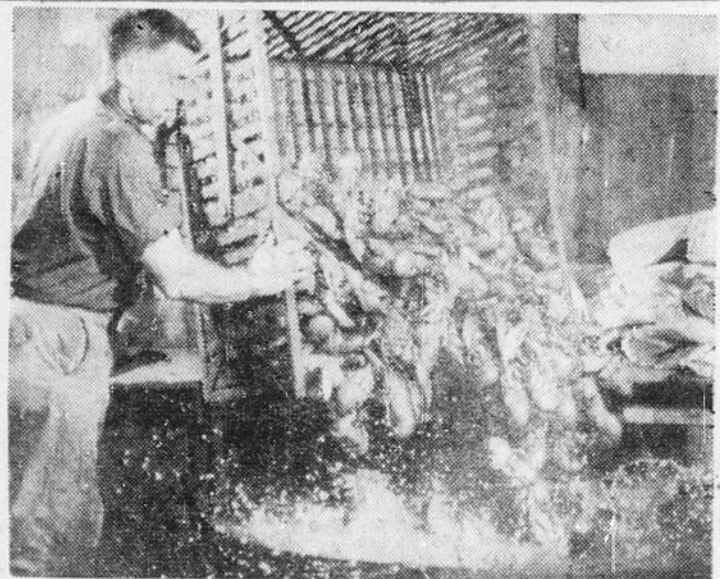


Les pompiers des trois provinces voisines participent à des concours enlevants d'athlétisme à l'occasion du Festival du homard.



Il n'y a pas d'âge pour aimer le homard, et à beau venir de loin qui en trouvera toujours. La petite Jane Petrie est venue d'Ontario, avec ses parents, pour participer au festin.

(Photos de l'Office national du film, par Chris Lund)



Ces fêtes durent quatre jours et ont lieu à la mi-juillet. Pour satisfaire les appétits creusés par le vent de mer, on fait bouillir le homard dans des marmites d'une capacité de 300 livres, et on sert des soupers pendant quatre heures.

Oeuvre de Jules Verne à l'écran

Un intéressant voyage au centre de la terre

par Henry Levin

JULES Verne, premier poète de la science fiction et de l'anticipation avait déjà fourni aux cinéastes américains les scénarios de "20 Mille Lieues sous les Mers" et du "Tour du Monde en 80 Jours" qui fit le triomphe du regretté Mike Todd. Voici qu'aujourd'hui Henry Levin nous propose "Voyage au Centre de la Terre".

Ce film vient à son heure: des savants n'étudient-ils pas sérieusement aujourd'hui la possibilité de creuser jusqu'à une profondeur de quelques milliers de pieds, les entrailles de notre monde? L'entreprise des héros de Jules Verne est, il est vrai, plus audacieuse encore...

... Il y a quelque 3,963 milles jusqu'au centre de la terre, et trois aventuriers scientifiques — dont une femme — s'enfoncent jusqu'à lui en cette fin du XIXe siècle. Ils veulent vérifier le secret d'un savant du Moyen-Age, Ann Saknussem, qui avait lui-même, en son temps, atteint le coeur de notre planète. Précurseurs de nos modernes spéléologues, les trois savants explorateurs pénètrent de cavernes en caverne, de cascade en cascade, traversant des merveilles, des grottes de quartz, des cascades de sel, découvrant une forêt de champignons géants, un océan souterrain, affrontant de gigantesques monstres préhistoriques.

Mais ils n'ont pas que l'inconnu souterrain à combattre. Un homme cherche à les faire disparaître à tout jamais: l'un des descendants de Saknussem qui, lancé à leur poursuite, s'en-

fonce lui aussi sous la terre. D'aventures en aventures, après avoir frôlé maintes fois les morts les plus atroces, les explorateurs parviennent jusqu'à la ville disparue d'Atlantis... Une éruption volcanique qui aurait pu leur être fatale, les fera revenir à la surface du monde où ils reverront enfin le ciel...

Dans ce film fort habilement construit et destiné essentiellement au jeune public, le fantastique, l'étrange, le merveilleux, l'épouvantable s'entremêlent étroitement. Tout cela tempéré par un humour de qualité qui nous permet de souffler un peu de loin en loin. Nous retrouvons ici James Mason — auprès de Pat Boone et d'Arlene Dahl — sous les traits du professeur Lindebrook, un savant qui a voué sa vie à la science. L'acteur américain réussit à cette occasion une remarquable composition. Il avait été on s'en souvient, un étonnant capitaine Némoto dans "Vingt Mille Lieues sous les Mers".

Réalisateur consciencieux qui attache beaucoup d'importance au détail et toujours soucieux de réalisme et de vérité, Henry Levin ne s'est pas contenté des possibilités du studio pour réaliser "Voyage au Centre de la Terre". Les truquages du cinéma, c'est bien, a-t-il coutume de dire, la réalité de la vie c'est encore mieux". Aussi a-t-il conduit son équipe de techniciens et de comédiens à 270 mètres sous terre, dans les célèbres grottes de Carlsbad au Nouveau-Mexique. Cette réalisation a donc battu un record puisque c'est "le film le plus profond du monde".



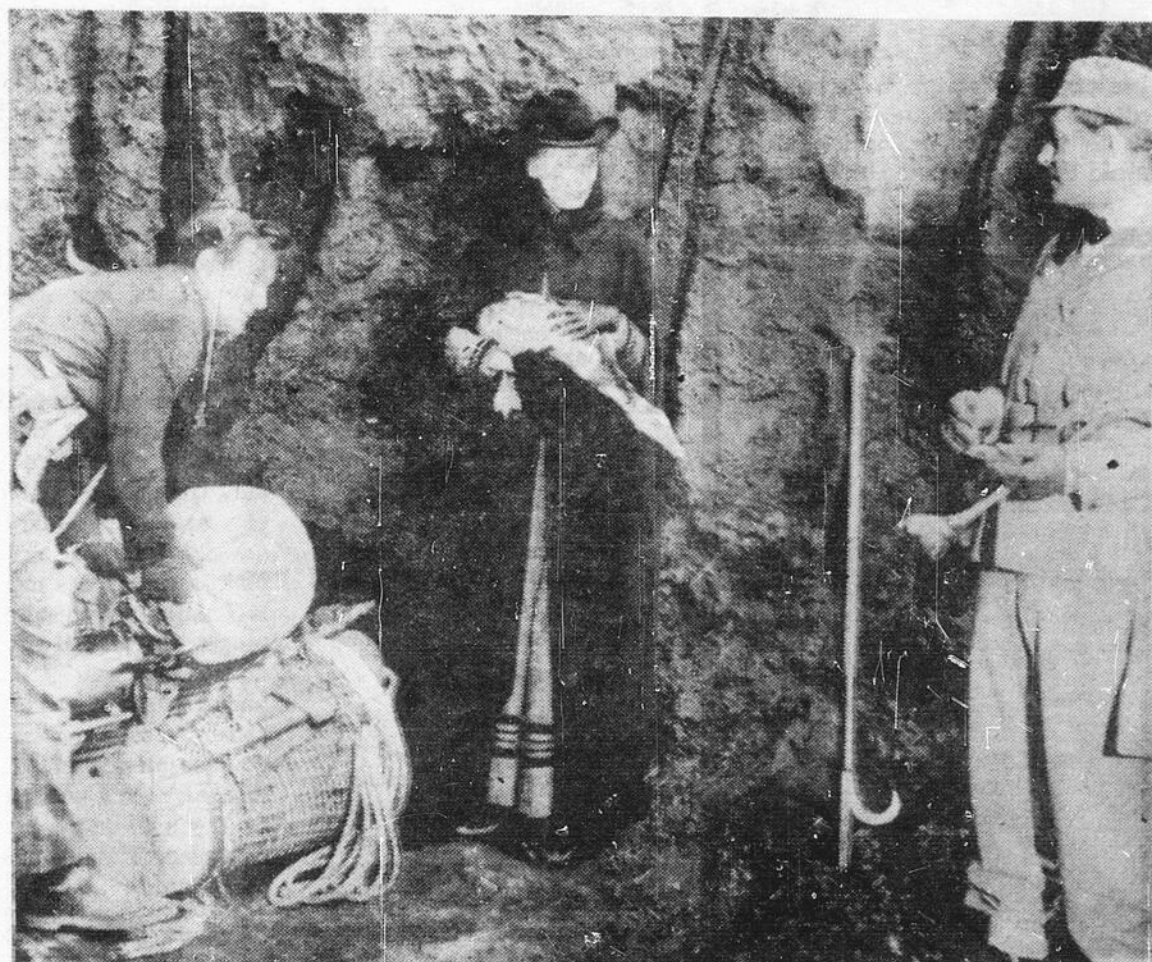
Voilà un concurrent qui ne manque pas de confiance. A 9 ans, Danny Heckbert est déjà un conducteur de soapbox expérimenté. Cette course, de nombreux jeux de piste et de pelouse, des concours aquatiques, de la danse et des défilés spectaculaires donnent un air de grande fête à ce festival dont les homards font tous les frais.

Au bout de quelques jours de tournage la plupart des cinéastes se mirent à souffrir de claustrophobie, ce "mal des profondeurs", et c'est à grands renforts de tranquillisants que le film a été achevé.

Les monstres préhistoriques qui, dans le ventre de la terre, s'attaquent aux explorateurs, Henry Levin les avait fait reconstituer par l'un des plus éminents paléontologues du Nouveau-Mexique, le professeur Anderson. Ils figurent maintenant dans la collection d'un musée de sciences naturelles. Allant encore plus loin le metteur en scène, pour

décorer les grottes merveilleuses que Jules Verne avait imaginées et décrites, a utilisé 19 tonnes de quartz, 4 tonnes de cristal de roche, 500 kilogrammes d'améthystes, deux kilos de topazes, un kilo de rubis autant d'émeraudes et de saphirs et cinq cents grammes d'authentiques diamants...

A. F. P.



Pat Boone, Arlene Dahl et James Mason dans une scène du film: "Voyage au centre de la terre", une troisième oeuvre de Jules Verne à l'écran.

VOTRE AUTO

Trucs utiles...

DE nos jours, on trouve dans les magasins, pour une somme minime, des tas de trucs utiles pour le voyage. Cependant, le voyageur ingénieux n'est jamais pris de court pour se tirer d'embarras ou éviter les dépenses superflues.

Je songe à cette épingle à linge à ressort si banale. Un de mes amis l'a fixée, en sens inverse, au cendrier du tableau de bord de sa voiture. Chaque fois qu'il pose sa cigarette, il l'insère entre les pinces de l'épingle. La cigarette ne risque jamais de rouler à la suite des contre-coups de la voiture. J'ai aussi remarqué que cette épingle sert de pince commode pour garder les cartes routières à portée de la main sur le pare-soleil.

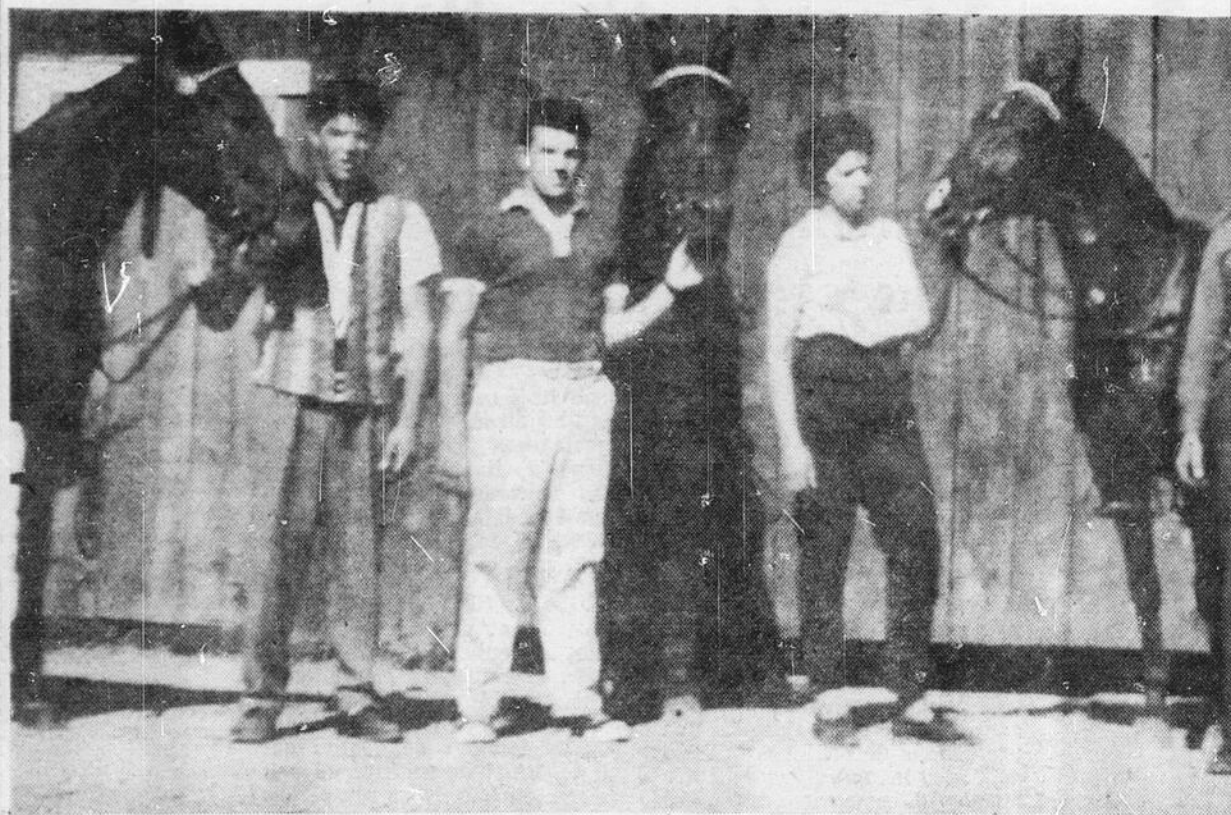
Avez-vous déjà essayé de remplir une vieille bouteille thermos de glace concassée? Une de mes amies m'a montré comment elle fabriquait des triangles de glace avec une double feuille de papier ciré. Elle les plie en accordéon et les dépose dans un plat à congélateur rempli d'eau. Le lendemain matin, les triangles de glace glissent sans effort dans la bouteille thermos.

Une famille de mes connaissances apporte toujours une tôle à biscuits pour servir de table de jeux ou à dessiner lorsque les enfants deviennent trop tapageurs. Elle garde aussi un petit tabouret à l'arrière de la voiture afin de permettre aux tout-petits de s'y hisser lorsqu'ils veulent regarder dehors. Ce même tabouret sert aussi d'appui-bras aux adultes.

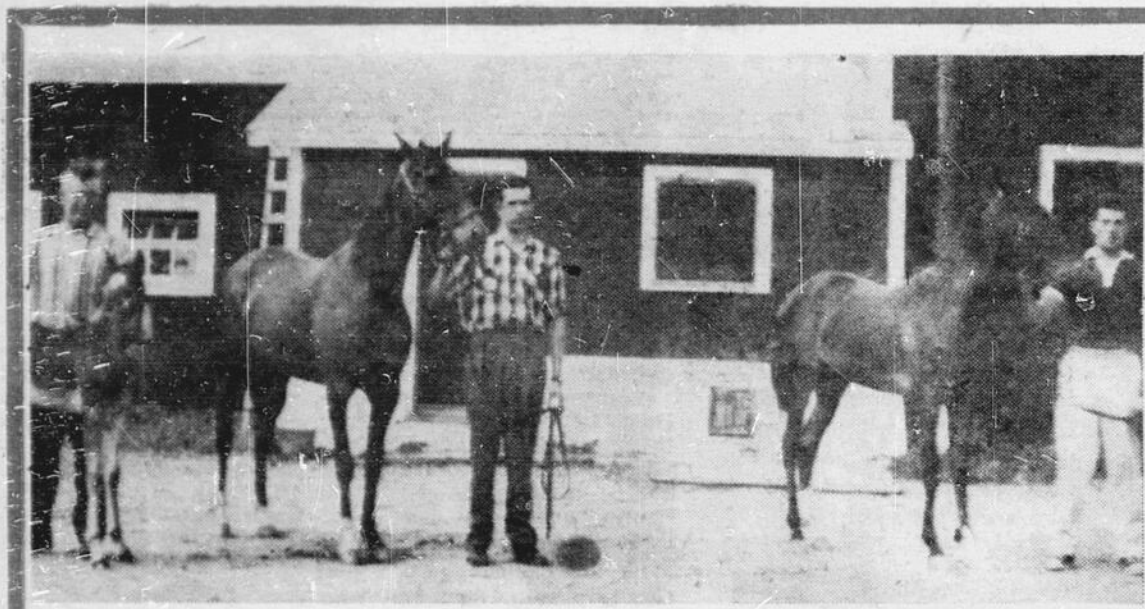
Chez la famille Plouffe à Angers

Un cultivateur
et un maquignon

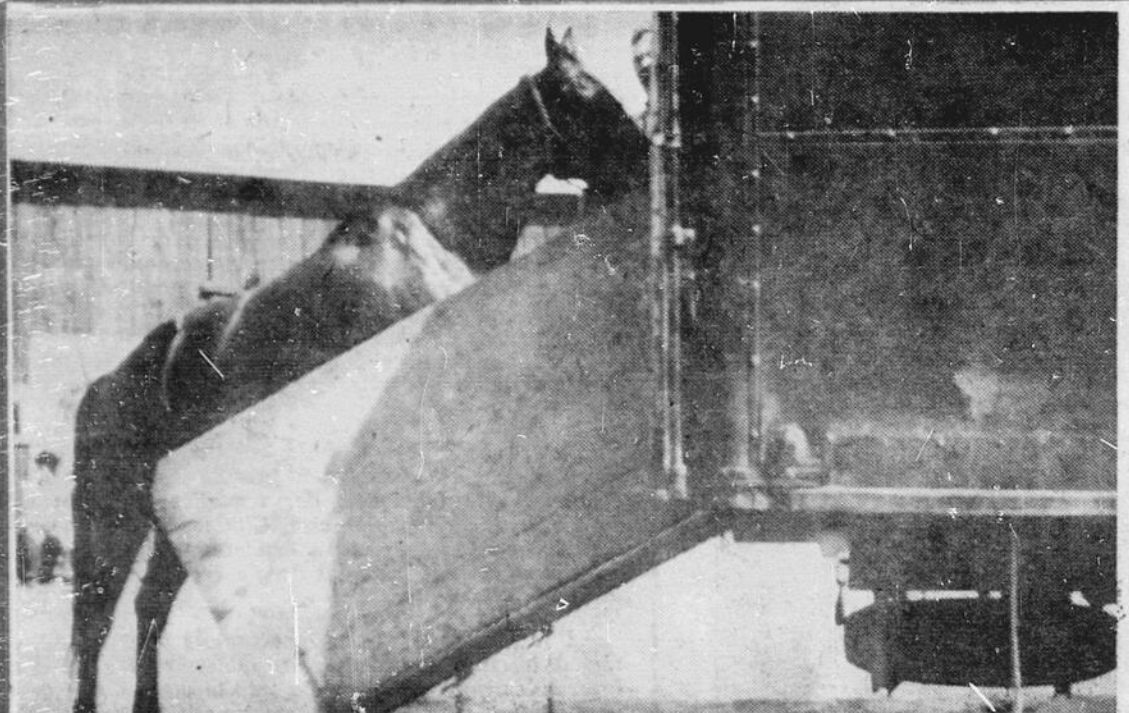
Les courses sous
harnais sont le
"hobby" familial!



UN HOBBY FAMILIAL — Papa Plouffe partage son passe-temps favori avec ses enfants. En haut, avec Hi Acres Valentine; Donald, avec Josedale Minty Lou; Georgette, avec Mégantic; Marcel et Mélanie's Alpha; et le père, M. Aimé Plouffe, avec Bobby Sage.



M. Aimé Plouffe veut que son passe-temps favori se prolonge et songe à la relève avant que certains de ses meilleurs ambleurs aient atteint l'âge-limite de 14 ans. Il est bien fier du "ptit-dernier", Mike Ben, 3 semaines; la mère, Lady Marionnette, est retenue à la bride par Yvon Plouffe, et à droite, Donald Plouffe tenant Uncle Jack, un an.



Aujourd'hui, le transport des chevaux à la piste de courses n'est plus un problème. On fait monter le cheval dans un camion à cette fin et le truc est joué.

Courses avec jockeys de la même famille

(Suite de la page 3)

réal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Jonquière, Connaught, etc.

Trotteurs et ambleurs

M. Aimé Plouffe compte une dizaine de trotteurs ou ambleurs à sa ferme d'Angers. Inutile de dire que les chevaux de course sont son passe-temps favori.

En pénétrant dans l'écurie, nous sommes frappé par la propreté et l'ordre qui y règnent. Au-dessus de la porte de chacun des enclos, nous voyons le nom du cheval et sa marque de vitesse: Mégantic, 2.10 1/5; Mélanie's Alpha, 2.11; McElkington, 2.07 3/5; Bobby Sage, 2.12; Josedale Minty Lou 2.07 3/5; propriété de M. Arthur Sauvé, d'Ottawa.

Mais M. Aimé Plouffe songe aussi à la relève, et grâce à l'élevage, son "hobby" n'est pas prêt de disparaître. Hi Acres Valentine, — un frère de Hi Acres Rudy, — un poulain de 2 ans, n'attend que le moment de parader devant MM. les juges. Puis, vient Uncle Jack qui n'a qu'un an. Le petit-dernier, Mike Ben, provenant d'Uncle Ben et de Lady Marionnette, ne compte que 3 semaines et est l'animal favori des jeunes et aussi des moins jeunes.

Passe-temps familial

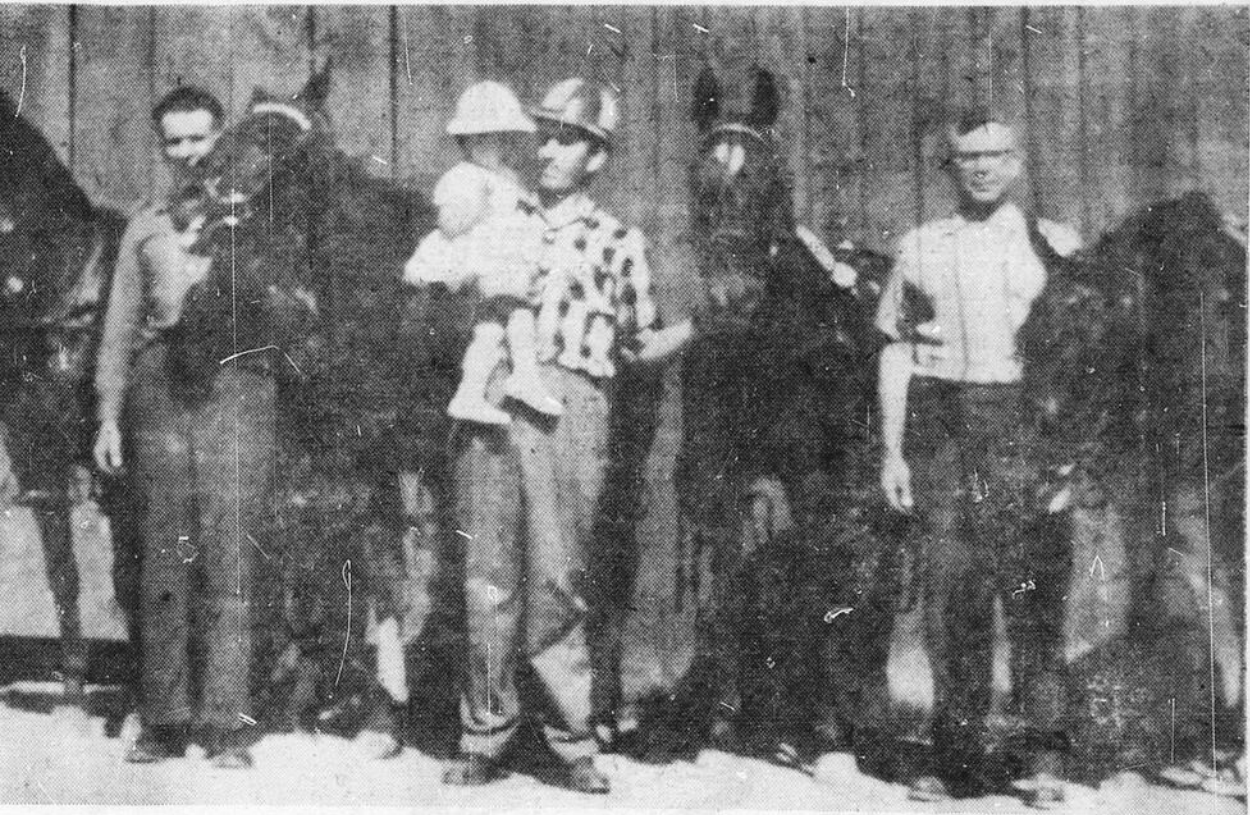
Un fait à signaler, c'est que M. Aimé Plouffe tient à faire partager son "hobby" avec la plupart de ses enfants. Ainsi, si le cheval Bobby Sage lui appartient, par contre Mégantic est la propriété de sa fille, Mlle Georgette; ses fils Yvon, Marcel et Robert se partagent respectivement Mélanie's Alpha, McElkington et Hi Acres Valentine, etc.

C'est à son fils Yvon que M. Aimé Plouffe a confié cependant la tâche la plus importante et la plus difficile, celle de jockey. À Blue Bonnets ou Riche-Beu, à Montréal, ainsi qu'à la piste Connaught, près de Hull, les amateurs du turf, sport des rois, connaissent les talents d'Yvon Plouffe comme excellent conducteur. Mlle Georgette Plouffe conduit parfois elle-même son cheval Mégantic et figure ainsi parmi les rares femmes-jockeys sur nos pistes de course.

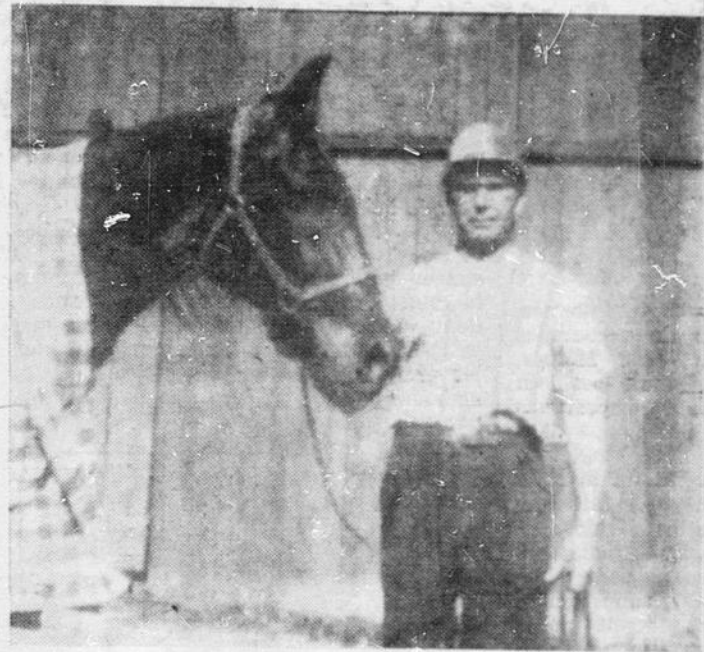
À la question: Est-ce un sport rémunérateur? M. Plouffe expliqua facilement que les quelques mille dollars gagnés au cours d'une saison servaient à peine à la nourriture et à l'entretien des chevaux, à leur déménagement, à leur attelage, aux sulkeys, aux dépenses du jockey, etc.

La ferme Plouffe a sa propre piste de courses d'un demi-mille. Avant de partir, nous avons pu assister à une course "free for all", trotteurs et ambleurs. En plus de la frénésie de la vitesse des chevaux, il y avait l'ambition de chacun des membres de la famille, propriétaire de son propre cheval. S'il est extraordinaire de voir trois frères jouant dans le même club de hockey, n'est-il pas merveilleux de rencontrer toute une famille participant à une même course. Il y a de quoi faire rêver le promoteur T. P. Gorman: quelle attraction!

Oui, en définitive, Roger Lemelin trouverait "au pied de la pente douce", à Angers, Qué., une "famille Plouffe" sympathique et merveilleuse!



enfants. En effet, les plus vieux ont chacun leur cheval de course. De gauche à droite: Robert, jockey; Marcel, avec McKelkington; le jockey Yvon, tenant sa fillette Andrée dans ses bras, avec
 (Photos Bernier)



Le père, M. Aimé Plouffe, partage son passe-temps favori avec ses enfants.



Mlle Georgette Plouffe est l'une des rares femmes-jockeys au Canada.



Il y a une piste de course sur la ferme Plouffe et ci-haut cinq membres de la même famille participent à une invitation "free for all".



LE MARCHEUR est une roue qui assure l'exercice nécessaire aux chevaux de courses. Ci-haut, Yvon Plouffe voit à ce que le mouvement soit continu.



Même les plus jeunes Plouffe sont amateurs de chevaux de course et participent au "hobby" familial.

• — Ici et là, à travers le monde...



NEW YORK — Points de vue. Selon le Centre de recherches commerciales de Des Moines, dans l'Iowa, la femme est loin d'avoir les mêmes dispositions naturelles que l'homme, dans l'art de vendre, et ce handicap est dû fréquemment au manque de patience dont elle fait souvent preuve avec les clientes, hésitantes, indécises, difficiles à satisfaire. Ce que ne sont généralement pas les hommes moins exigeants et de surcroît moins nombreux que les femmes à faire les achats. La femme, toujours d'après l'enquête établie par le même centre, essaie de pallier son absence totale et bien connue de logique en cherchant à persuader le client ou la cliente par des grâces et des minauderies qui ont peut-être quelque chance d'avoir un heureux effet sur le premier mais qui, en maintes circonstances, exaspèrent au contraire la seconde au plus haut point. Si le client a, en définitive, "toujours raison", la vendeuse l'oublie trop souvent. Parmi les principaux griefs retenus contre elle, on note qu'"elle parle trop", qu'"elle est écarvillée", qu'"elle veut coûte que coûte placer sa marchandise" et surtout, suprême injure! qu'"elle a toujours l'air d'insinuer que la cliente a mauvais goût et qu'elle n'y connaît rien quand elle lui demande un article qui ne se trouve pas en magasin". Comme on le voit, les plus importants problèmes de la vie ne laisseront jamais de retenir l'attention des plus grands spécialistes...



ROME — Interdiction de disques-cicérone dans les églises de Rome. Il y a quelque temps de cela, on a déposé dans certaines églises de Rome des machines dénommées "audiophones", assez semblables aux juke-boxes qu'on voit maintenant dans la plupart des cafés, contenant des disques en cinq langues différentes — italien, français, allemand, anglais et espagnol — chaque disque correspondant à une étroite ouverture où l'on glisse une pièce de cent lires, et à un guide plus ou moins patenté. Ce procédé n'a pas laissé d'alarmer les autorités ecclésiastiques et le Vicariat général de Rome s'est adressé à la Congrégation des Rites pour lui demander ce qu'elle en pensait. La réponse a été formelle: les "audiophones" ne sont pas à leur place dans les églises et ils seront enlevés sans retard. On aurait même songé, au moment des Olympiades, à ajouter des disques en langue russe. A ce moment-là, les boîtes magiques aurent toutes disparu. Sans doute, les guides seront-ils les premiers à s'en féliciter!

BONN

BONN — Rapidité des soins médicaux. A notre époque, plus encore qu'en d'autres temps, on compte un grand nombre de cas dits "d'urgence" où la prompt intervention du médecin peut sauver la vie du malade ou de la personne victime d'un accident. Cette intervention rapide est parfois rendue difficile dans les grandes villes en raison des embouteillages, et à la campagne, par suite des distances.

C'est pour obvier à cet inconvénient qu'un médecin de Hambourg s'y est pris de telle façon qu'il a pu s'instituer "le médecin le plus rapide de la République Fédérale".

Grâce à un appareil émetteur-récepteur portatif de radio, il est parvenu à réduire au strict minimum l'intervalle de temps qui s'écoule entre le moment où le malade appelle et l'arrivée du médecin. Cet appareil lui permet de rester en contact avec ses collègues travaillant dans le même district et de continuer à

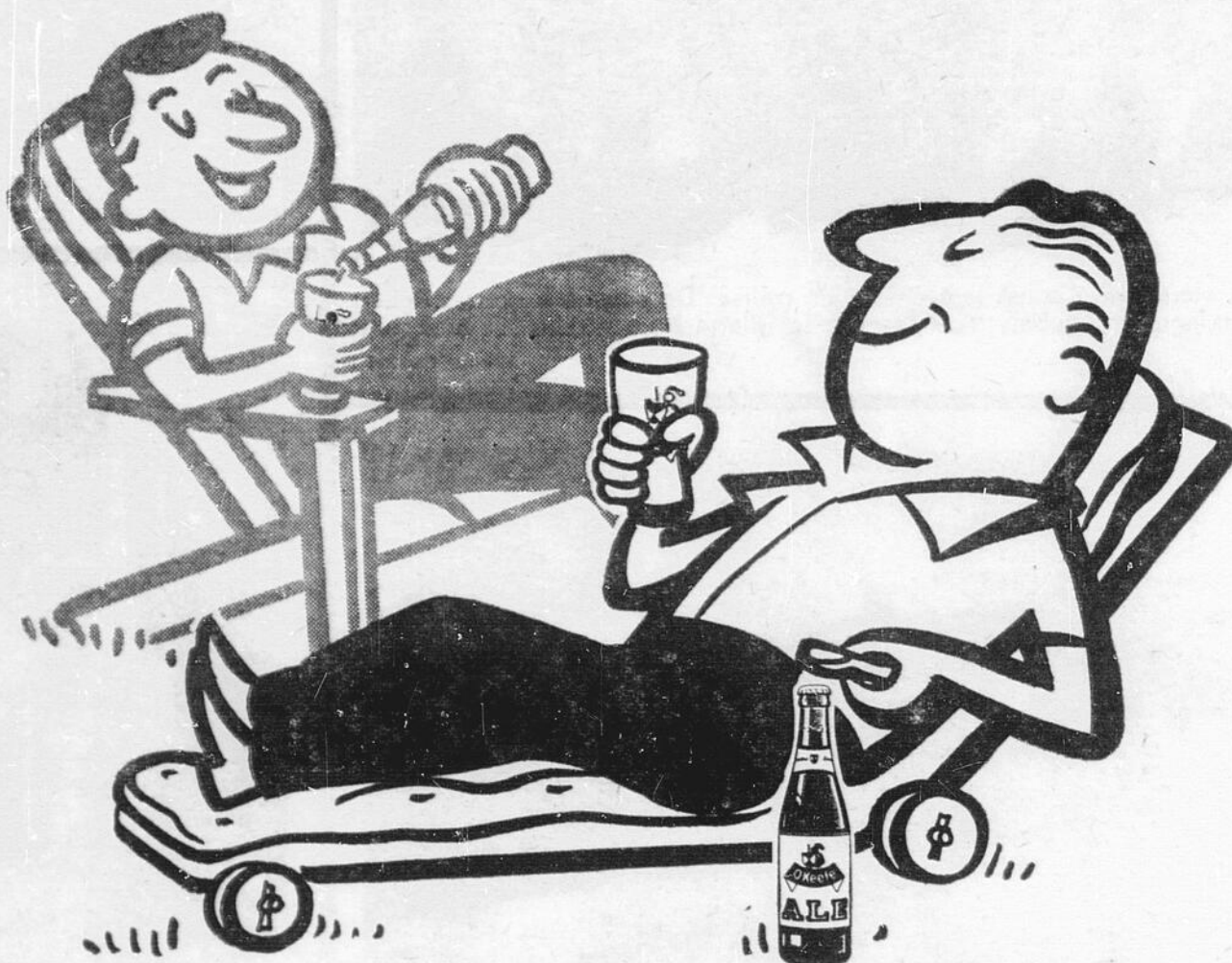
capter les appels de ceux qui désirent avoir d'urgence un docteur, même pendant qu'il est lui-même au chevet d'un malade.

On jugera de l'importance de cette innovation quand on saura qu'en Allemagne, dans un district urbain de 100,000 habitants, on compte environ quatre-vingts appels de nuit par semaine, dont un sur dix constitue un cas d'extrême urgence.

Le système radio du médecin de Hambourg lui permet en outre, alors qu'il se rend chez un

malade gravement atteint, de donner sans lâcher le volant une consultation à une autre personne. S'il connaît mal le quartier, il peut se renseigner au poste de police le plus proche et, par ailleurs, alerter encore l'hôpital, l'ambulance ou le chirurgien lorsqu'il s'agit d'un cas plus grave, exigeant une prompt intervention.

Cette innovation a déjà rendu de tels services qu'on envisage de l'utiliser dans d'autres villes d'Allemagne occidentale.



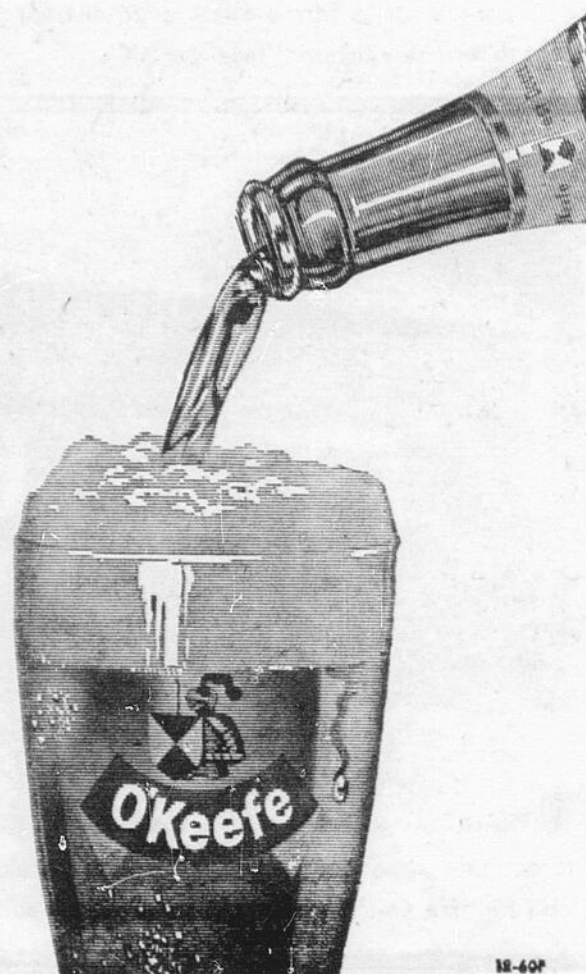
De plus en plus de gens savent se la couler douce

Une petite conversation par-dessus la clôture... une cordiale invitation... voilà ce qui entretient l'amitié. Dès la première gorgée, vous saurez aussi vous lier d'amitié avec O'Keefe... la bière à son meilleur: douce et rafraîchissante.

La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, afin de retenir cette douceur naturelle si agréable au goût.

Adoptez O'Keefe et voyez comme il fait bon "se la couler douce".

**Buvez O'Keefe ...
la bière Douce**



Ski aquatique!

TOUS peuvent apprendre les éléments de base du ski aquatique. Si vous avez un sens normal de la coordination, vous pouvez généralement vous tenir sur vos skis après seulement quelques essais.

Lorsque le skieur aura appris à traverser la vague sur deux skis tout en gardant une bonne posture, il cherchera alors à conquérir de nouveaux inconnus. Habituellement, le premier essai consiste à laisser tomber un ski et à voguer sur la vague les deux pieds sur un seul ski. Il est ensuite assez facile d'apprendre à croiser la vague de gauche à droite, sur un seul ski, tout comme le font les skieurs de slalom. Pour ceux qui veulent devenir encore plus adepte de tours sur ski, il faudra alors qu'ils se procurent certains appareils d'équipement de base.

Assumons que vous ayez suffisamment de puissance à votre moteur, vous aurez alors besoin de skis spéciaux appelés "ski à deux directions". Il existe de nombreux types différents de skis mais ils ont tous une chose en commun — ils sont plus courts que des skis réguliers, soit environ 54 pouces de longueur. Les bouts, de forme ron-

de ou carrée, dépendent de votre goût personnel et du genre d'acrobaties que vous accomplirez.

La deuxième étape c'est de s'assurer de la méthode pour tirer un skieur. Il est très important de garder haut le câble pour qu'il ne touche pas à l'eau. Rien n'est plus désastreux pour un skieur hors d'équilibre. Le câble doit également être assez haut pour éviter complètement le moteur et ne nuire en aucune façon à la conduite de l'embarcation. Une des meilleures installations pour éviter ces ennuis consiste en une barre en forme de U qui enjambe le moteur et se rattache à la barre d'arcasse de l'embarcation.

De nombreuses innovations sont maintenant sur le marché pour permettre aux skieurs de pratiquer leur sport avec plus d'aise. Par exemple mentionnons le levier de contrôle Morse qui permet au conducteur de conduire avec plus d'aisance et de lancer plus facilement la corde au skieur tombé pour que celui-ci tente un autre essai. Il y a aussi le Plane-O-Matic qui permet de contrôler l'inclinaison du bateau depuis l'intérieur de la cabine. Ainsi le conducteur ne



Nancy Rideout, championne mondiale du saut en ski, nous démontre ici comment accomplir une glissade de côté sur deux skis. Remarquez la position de son corps par rapport à l'embarcation. Voyez comme le Sea-Trim à l'arrière de l'embarcation maintient la proue dans l'eau pour assurer une meilleure visibilité au conducteur.



Nancy Rideout montre aux apprentis, John et Rudy Rosch, la façon la plus correcte de plier les genoux afin de réussir différents trucs avec plus de stabilité et d'équilibre.

voit pas sa vision obstruée par le devant de l'embarcation qui s'élève. Tout dernièrement Airguide Instrument a inventé un genre de radio émetteur-récepteur qui permet au skieur de communiquer avec le conducteur. Le skieur a un émetteur dans sa barre de grippe tandis que le pilote jouit d'un émetteur-récepteur dans l'embarcation.

La plupart des trucs en skis aquatiques ont pour base la maîtrise de la glissade latérale. Les tours à 90 degrés ou 360 degrés sont les plus difficiles. Le tour à 90 degrés est celui qui permet la glissade latérale tandis que le tour de 360 degrés est celui qui permet d'aller de l'avant et de reculer.

Les trucs

Pour faire un virage de 90 degrés ou glisser sur le côté, votre côté et votre épaule doivent être perpendiculaire au bateau, c'est-à-dire le devant de votre corps doit être à un angle de 90 degrés avec l'embarcation. Cette position est difficile à maintenir pour un certain temps parce que la plus grande surface du ski rencontre la vague. Votre main libre doit être maintenue parallèle à l'onde pour vous aider à maintenir l'équilibre. Surveillez alors vos chevilles parce que si le ski avant plonge trop, le ski arrière peut embarquer par-dessus le ski avant et endommager votre cheville.

Pour accomplir un virage à 360 degrés, il faut plus de pratique. De la position accroupie, vous lancez votre corps et vos épaules dans la direction où vous tournez. Le jeu de pieds est alors

très important. Habituellement seulement 8 pouces, soit la largeur du ski est en contact avec la vague qui vient. Lors du virage, toute la longueur du ski doit rencontrer la résistance de l'eau. Lors du virevoltage, il faut garder la pointe du ski vers le haut pour ne pas planter dans l'eau. Toutefois en s'aidant de la force du moteur, c'est-à-dire en tirant fortement sur la corde, on peut plus facilement accomplir la manoeuvre. Le premier virage vous fera accomplir un tour de 180 degrés vous plaçant le dos à l'embarcation. La deuxième partie du virage vous ramènera face à l'embarcation en position régulière pour le ski.

Gardez toujours le corps en position penchée pour un meilleur équilibre. Evitez toujours de trop plier le genou pour forcer les skis à tourner: il est alors inévitable que le ski extérieur, ayant à décrire une plus grande orbite, frappera la surface de l'eau et le contrecoup vous retirera le ski du pied.

De ces deux virages acrobatiques qui sont à la base de tous les trucs en ski, vous pouvez créer une multitude de fantaisies selon vos capacités. Le principal problème que vous rencontrerez reste encore le contact du ski avec l'eau et les contrecoups qui peuvent en survenir.

Pratiquez le virage à 360 degrés dans les deux sens. De cette façon vous développerez plus de souplesse et vous pourrez ensuite graduer plus facilement à d'autres trucs qui ne sont que des dérivatifs des mouvements de base.

De délicieuses recettes



BOULETTES DE BOEUF ET ASPERGES — Des asperges grillées avec des boulettes de boeuf haché, juteuses mais fermes grâce au lait évaporé qu'elles contiennent, voilà un plat de résistance bien tentant! Nous vous suggérons une salade comme accompagnement, et un gâteau à étages pour dessert.

Boulettes de boeuf et asperges
(donne 4 portions)

$\frac{3}{4}$ tasse de lait évaporé non dilué
 $\frac{1}{2}$ lb de boeuf haché
 $\frac{1}{2}$ tasse de miettes de biscuits soda ou de gruau rapide
 $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
1 c. à thé d'origano
 $\frac{1}{4}$ de c. à thé de poivre
 $\frac{1}{4}$ de tasse de persil haché
2 c. à table d'oignon râpé
1 boîte (15 onces) de pointes d'asperges égouttées
1 c. à table de beurre fondu

Combinez le lait évaporé, le boeuf, les miettes ou le gruau, le sel, l'origano, le poivre, le persil et l'oignon râpé, mélangez bien. Façonnez en 16 boulettes. Faites cuire 7 minutes sur

le premier côté, à 5 ou 7 pouces du feu préalablement allumé. Tournez. Déposez les asperges sur le grill. Badigeonnez de beurre fondu. Faites griller le tout 3 à 4 minutes.

Boulettes de boeuf et tomates
(donne 4 portions)

$\frac{3}{4}$ de tasse de lait évaporé non dilué
 $\frac{1}{2}$ lb de boeuf haché
 $\frac{1}{2}$ tasse de fines miettes de biscuits soda ou de gruau rapide
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de moutarde en poudre
 $\frac{1}{4}$ c. à thé de curry
 $\frac{1}{4}$ de tasse de piment vert haché fin
2 c. à table d'oignon râpé
2 tomates moyennes, coupées par la moitié

2 c. à table de beurre fondu

Combinez le lait évaporé, le boeuf, les miettes ou le gruau, le sel, la moutarde, $\frac{3}{4}$ de c. à thé de curry, le piment vert et l'oignon; mélangez bien. Façonnez en 16 boulettes. Faites cuire le premier côté 7 minutes, à 5 ou 7 pouces du feu ou grill déjà chaud. Tournez. Déposez les tomates sur le grill. Mélangez le beurre et le reste du curry, soit $\frac{1}{2}$ c. à thé; badigeonnez-en les tomates. Faites griller le tout 3 à 4 minutes.

Délices à la noix de coco

Donne environ 2 $\frac{1}{2}$ douzaines de petits biscuits

1 tasse de farine tout-usage, tamisée une fois
OU 1 $\frac{1}{8}$ tasse de farine à pâtisserie, tamisée une fois
2 c. à table de fécule de maïs
1 c. à thé de poudre à pâte
 $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
 $\frac{1}{2}$ tasse de beurre
 $\frac{1}{2}$ tasse de cassonade légèrement pressée
1 c. à thé de zeste d'orange râpé
1 oeuf, séparé
 $\frac{1}{4}$ de c. à thé de vanille

1 tasse (environ) de noix de coco, filamentée et hachée

Graissez une plaque à biscuits. Préchauffez le four à 350° F (modéré).

Tamisez ensemble la farine tout-usage ou à pâtisserie, la fécule de maïs, la poudre à pâte et le sel. Défaites le beurre en crème, et incorporez-y la cassonade petit à petit. Ajoutez le zeste d'orange râpé, le jaune d'oeuf, la vanille et opérez bien le mélange. Ajoutez les ingrédients secs, un peu à la fois, mélangeant bien après chaque addition. Battez légèrement le blanc d'oeuf.

Façonnez la pâte en petites boules; trempez chaque boule dans le blanc d'oeuf puis la rouler dans la noix de coco. Déposez sur la plaque graissée. Cuissez de 18 à 22 minutes au four préchauffé. Laissez refroidir sur des grilles à gâteaux. Gardez dans une boîte de fer-blanc hermétique.

Charlotte aux framboises sans cuisson

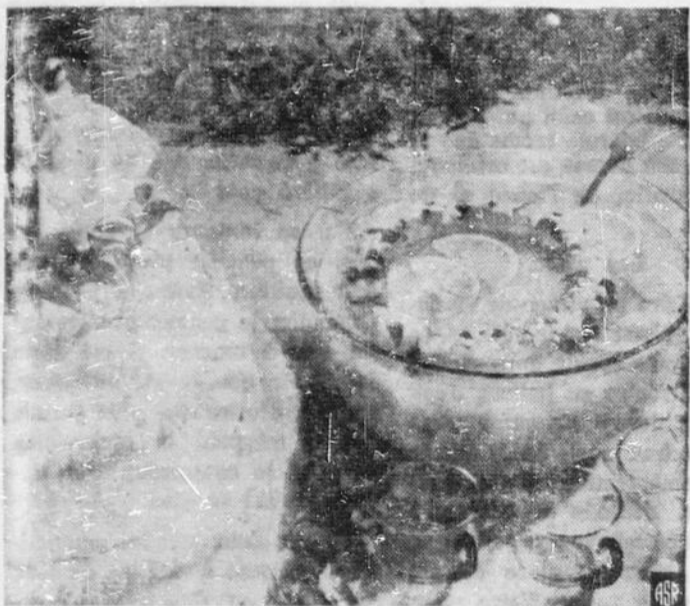
Pour 5 ou 6 personnes

2 $\frac{1}{2}$ tasses de framboises fraîches, réduites en purée
1 c. à table de jus de citron
 $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de tasse de sucre à fruits ou sucre finement granulé
6 tranches de pain blanc, d'environ $\frac{1}{2}$ pouce d'épaisseur
Du beurre amolli

Triez, lavez et écrasez des framboises fraîches, en quantité suffisante pour en obtenir 2 $\frac{1}{2}$ tasses de purée de fruit. Ajoutez le jus de citron et sucrez la purée au goût; remuez jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Ecroutez les tranches de pain, beurrez-les sur une face seulement. Foncez un plat à four (de 4 tasses) avec le pain, coupant les tranches, au besoin, pour qu'elles s'adaptent à la forme du plat. Remplissez le plat avec des couches alternées de framboises et de pain beurré. Avec une fourchette, détachez le pain tout autour du plat de manière que le jus puisse s'écouler par-dessous. Couvrir le plat de son couvercle ou d'un papier culinaire que l'on assujettit avec une ficelle. Mettre au froid jusqu'au lendemain. Démouler sur un plat de service et décorer de crème fouettée, ou servir avec de la crème de table ou une sauce-crème refroidie.



SAGE COMME UNE IMAGE — Quelle fillette ne serait pas sage avec une aussi jolie toilette en organza de pure soie sur fourreau de taffetas. Une large berthe souligne l'encolure dégagée et se croise en avant sur un empiècement droit. La jupe est montée à larges plis couchés que resserre un étroit ruban de velours, formant un noeud plat en avant.



FLEURS D'ORANGER — Pour le shower à la future mariée, ou la réception à domicile après un mariage dans l'intimité, voici un punch délicieux orné d'un anneau de fleurs d'oranger.

4 boîtes de jus d'oranges concentré
5 tasses d'eau froide
1 pinte d'eau et cubes de glace
1 pinte de gingerale froid
2 oranges tranchées très minces

Combiner les 5 tasses d'eau froide au jus concentré; ajouter la pinte d'eau et cubes de glace; agiter jusqu'à ce que les cubes soient fondus; ajouter le gingerale; garnir de tranches d'oranges. On peut doubler la recette. Le champagne peut aussi être substitué au gingerale.

Pour l'anneau de fleurs d'oranger, on suggère de placer les fleurs, naturelles ou artificielles, dans un cabaret d'eau qu'on fait ensuite prendre en glace dans le congélateur.



DISTINCTION — Tous les bottiers préconisent les grands sacs à main. Cependant, celui-ci confectionné d'après le dessin de Schiaparelli unit une élégante distinction à l'utilité. Confectionné de veau perlé, il est muni d'une étroite courroie. La fermeture métallique, cousue de fines perles est enluminée d'un délicat motif de feuilles. Une piqûre double suit le contour de ce sac assurant ainsi qu'il conservera sa forme, même bourré d'un "fouillis de mille choses".



La robe type de la voyageuse est sans contredit le deux-pièces qu'on peut porter avec ou sans blouse. Cet ensemble confectionné de dacron infroissable est toujours pratique. Dans les tailles de 14½ à 24½ on peut obtenir ce patron numéro 4993, pour 50 cents en argent, avec nom et adresse, numéro du patron, taille désirée envoyés à Anne Adams, Service des patrons, Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



Léger comme l'adjectif que veut la mode d'été, ce fourreau confectionné dans un tissu d'orlon ou de dacron est très seyant pour le déjeuner en ville, ou la réception de fin d'après-midi. Dans les tailles de 12½ à 22½, on peut obtenir ce patron 4583, en envoyant 50 cents en argent avec son nom, adresse, numéro du patron et taille désirée, à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



Une ravissante petite robe d'été en dacron tissé à damier est aussi rafraîchissante à voir qu'à porter. Infroissable, elle ne requiert aussi que peu ou pas de repassage. Dans les tailles de 12½ à 24½, on peut obtenir ce patron 4984, en envoyant 50 cents en argent, ayant soin d'inclure nom, adresse, numéro du patron, taille désirée, à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



A L'HEURE DU BAIN, c'est le succès du maillot classique en tissu élastique. Il adopte cette saison-ci, une grande variété de coloris et de dessins: beaucoup de quadrillés et de pied-de-poule. Celui-ci, retenu par deux bretelles écartées, est d'un amusant damier noir et blanc. L'encolure forme un V en avant, qui se répète en drapé sur la jambe. Le décolleté est plongeant dans le dos, comme le veut la mode 1960.



C'EST AMUSANT de changer de col, de varier sa toilette. Voici trois robes dans une, pour la fillette de 2 à 10 ans. Envoyez 50 cents en argent, vos nom et adresse, indiquant le numéro 4720 du patron et la taille désirée, à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



LE TRICOT RESTE la tenue pratique des fins de semaines et des vacances. Un cardigan blanc accompagne ici un short Bermudes en fin lainage de style masculin. Rayé rose sur blanc, ce short peut être porté avec blouse blanche ou rose, formant un joli ensemble avec le gilet.

Fido, ami fidèle!



Ça c'est fin un beau petit chien... Oui, mais papa et maman en voudront-ils? Pourtant ils aiment les chiens! Si je pouvais leur montrer que ce petiot n'est ni trop gros pour être encombrant ni trop petit pour jouer avec moi, peut-être considéreraient-ils? De plus si je m'engageais à en prendre soin moi-même, cela me permettrait de m'occuper et prendre mes responsabilités. Je crois, mon petit, que si je tiens ce discours à mes parents, tu deviendras bientôt mon compagnon de jeu.



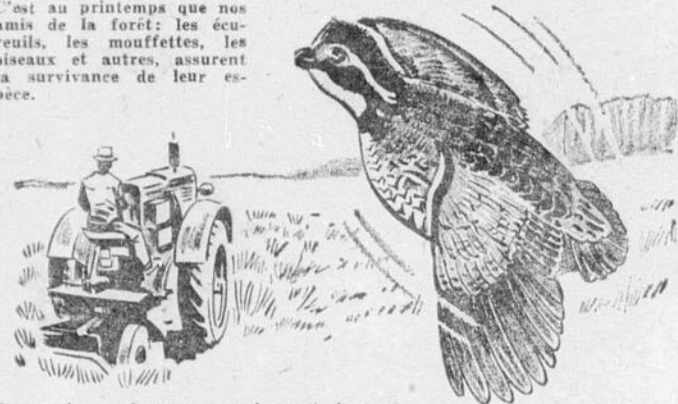
Tu es mon ami fidèle... Mais il faut que je mérite cette amitié en prenant bien soin de toi. De bons repas, de l'exercice, un bon bain de temps à autre, du repos. Je dois veiller à ce que tu sois en bonne santé pour que l'on puisse bien s'amuser ensemble. Je vais également t'apprendre quelques trucs pour que tu sois un chien bien obéissant.

Le Coin des Jeunes



De 1 à 52

C'est au printemps que nos amis de la forêt: les écureuils, les mouffettes, les piseaux et autres, assurent la survivance de leur espèce.



De nombreux facteurs occasionnent des pertes énormes et ces facteurs sont multiples et diversifiés. Les plus grosses pertes sont dues à la moisson du printemps, au feu de brousse, à la température. La perte des nids se chiffre parfois à 75% quoiqu'il y ait certaines familles d'animaux reconstruisent des nids.



Parmi les autres causes, l'on considère les prédateurs, le froid, le manque d'eau ou d'aliments et les feux de forêt d'automne très souvent occasionnés par l'imprudence.

Joli dessin à colorier



Pendant les vacances d'été, les enfants aiment à se baigner. A défaut de lacs ou de rivières, et même de piscines, le boyau d'arrosage sert parfois à faire prendre un bain forcé... Variez les couleurs en coloriant ce dessin.

Merveilles de la science

Par Pierre LAMBERT

Des pilules contre le bruit

Contre le bruit, ce fléau de notre époque, nous ne possédions encore que des armes imparfaites ou malcommodes comme le casque encombrant ou les boules de cire désagréables. Mais voici que d'un laboratoire moscovite vient de sortir un médicament sous forme de pilules, la Tropicacine, dont l'efficacité semble ne pas faire de doute.

Cette drogue est un tranquillisant qui ne fait pas disparaître le bruit, mais qui, agissant sur le système nerveux, met le sujet — sans rien lui faire perdre de ses facultés — dans un état tel que le plus fort vacarme le laisse totalement indifférent et lui permet de s'absorber dans sa tâche sans le distraire. C'est à la suite d'expériences tentées sur des chiens, rendus névrotiques par le bruit, que les vertus

de la Tropicacine ont pu être mises en évidence.

* * *

Transport du charbon par pipe-line

On acheminait déjà du pétrole par pipe-line. En France, sur les sommets alpins, on avait eu récemment l'idée de faire descendre, par le même procédé, le lait des vaches en transhumance jusqu'à la vallée. C'est désormais le charbon qui, aux Etats-Unis, coulera dans les conduites d'acier.

Cette méthode due à un groupe de chercheurs de la Texas Eastern Transmission Corporation permettra de transporter du charbon depuis l'Ouest de la Californie jusqu'à la côte Est. L'application de ce projet, auquel la plupart des compagnies de distribution de gaz et d'électricité ont donné leur accord, se traduira par une importante diminution du coût du transport.

Il y a 25 ans...

Discovery, rejeton de Display, cheval appartenant au millionnaire américain Alfred G. Vanderbilt, a remporté une victoire éclatante à Suffolk Downs, dans le handicap Dunker Hill. Ce cheval gagna par quinze longueurs sur Governor Scholtz. Advising Anna se classa troisième.

Charlie Campbell, jeune Canadien âgé de 21 ans, a remporté le championnat mondial des rameurs amateurs et s'est mérité la coupe d'or de Philadelphie. L'épreuve, qui se disputait sur les eaux du lac Carnegie, à Princeton, dans le New Jersey, était sur une distance d'un mille et quart.

Une grève des employés de la Fine Foods of Canada Ltée, fabrique de mise en conserve à Tecumseh, près de Windsor, s'est terminée après une durée de 48 heures. On a vu pour la première fois, dans cette paisible petite ville, défilier bruyamment dans ses rues des bandes organisées d'ouvriers mécontents. Il s'agissait, comme d'habitude, de conflits entre le capital et le travail, au sujet de l'échelle des salaires payés pour la main-d'oeuvre.

William Aberhart, chef du parti du crédit social de l'Alberta, espère rencontrer l'honorable H. H. Stevens afin de tenter d'établir une base d'entente entre son parti et celui de la restauration nationale, que dirige l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet Bennett.

Mlle Marjorie Foster, la seule femme qui participe aux épreuves de tir pour le Prix du Roi à Bisley, Angleterre, s'est classée onzième avec un pointage de 283.

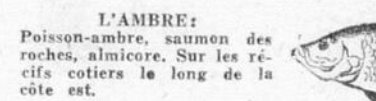
Cette demoiselle anglaise, qui conduisait une ambulance au cours de la dernière guerre alors qu'elle faisait partie des forces impériales, avait remporté le Prix du Roi, il y a cinq ans, à Bisley.

Une garde armée a été placée autour du palais du général Huan Vincente Gomez, dictateur du Venezuela depuis 26 ans. La nouvelle se répand qu'il est mourant. Un prêtre est allé au palais pour administrer les derniers sacrements au vieillard qui est âgé de 76 ans.

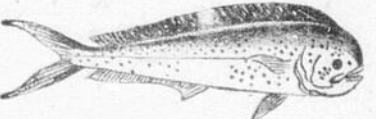
Au cours de l'hiver, les gens du nord tentent leur chance en Floride. Voici quelques-uns des poissons favoris, leur nom commun et l'endroit où les capturer.



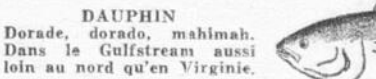
LE MERLIN BLEU:
Poisson-épée, merlin-épée, merlin cubain. Dans le Gulfstream, de Key West au nord.



L'AMBRE:
Poisson-ambre, saumon des roches, almicore. Sur les récifs cotiers le long de la côte est.



LE TARPON
Roi doré, poisson doré, sabbalo, tarpum. Sur les côtes et dans les lagunes.



DAUPHIN
Dorado, dorado, mahimah. Dans le Gulfstream aussi loin au nord qu'en Virginie.



LE THON BLEU
Maquereau géant, l'alscore géant, cavalier-maquereau. Au confin est du Gulfstream.

LE BARACUDA
Tigre des mers, cuda, becuna, schigan de mer, schigan d'océan. Les récifs et les rives de la côte est.

Nouveau...!

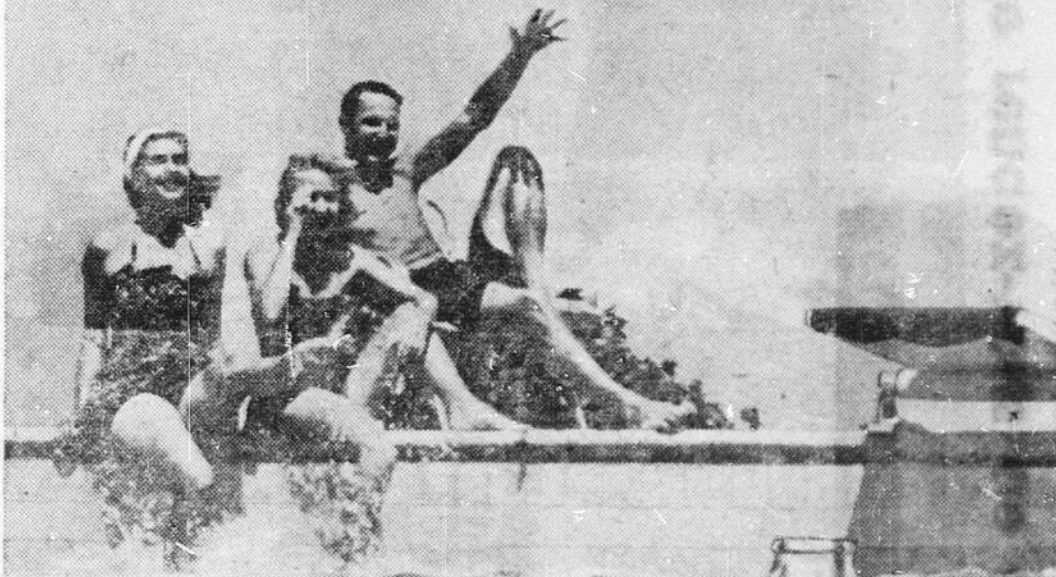
A la mi-septembre, Hebdo-Revue augmentera le nombre de ses comiques tout en publiant encore reportages, chroniques, etc.

HEBDO-REVUE

UNE BIÈRE

"Plus Vive!"

faite pour la vie
que vous aimez vivre



Le plongeon est un sport qui gagne chaque jour de nouveaux adeptes dans le Québec, car il répond au dynamisme de la génération actuelle. De même, la nouvelle bière Molson "Canadian" est de plus en plus le rafraîchissement préféré des gens actifs, parce qu'elle est "plus vive" et faite pour la vie qu'ils aiment vivre!

RECHERCHER
L'ÉTIQUETTE
"BLEU-BLANC-ROUGE"

La bière **MOLSON**
CANADIAN
lager beer





Le lac Falcon, au Manitoba, est le rendez-vous de nombreux touristes

(Photo du Bureau canadien de Tourisme)